

Désespérant pour l'homme, indigne de Dieu même,
 Poursuivez, achevez un ouvrage si beau,
 Et des arts presqu'éteints rallumez le flambeau.
 Vous m'avez démasqué : vous avez dû le faire ;
 Et moi je dois sans doute applaudir & me taire.
 Mais quoi ! pardonnerai-je aux yeux du monde
 entier,

Au rigoureux *Clément*, au hardi *Sabathier*,
 Eux qui, sans nul égard, ont flétri ma couronne ?
 Il le faut : mon repos, l'honneur tout me l'or-
 donne.

Craindrai-je d'imprimer une tache à mon nom,
 Pour avoir écouté la voix de la raison ?
 Ils n'ont dit que le vrai : quel serait donc leur
 crime ?

Amour-propre, tais-toi : je leur dois mon estime.

Ferme appui des autels, vénérable Pasteur. (*)
 Justement surnommé le fléau de l'erreur,
 Hélas ! en m'écartant des vérités sacrées,
 Je n'ai que trop suivi des routes égarées.
 J'ouvre aujourd'hui les yeux aux rayons de la foi :
 Je me sou mets au joug de la divine loi ;
 Et tout baigné des pleurs d'un repentir sincère,
 Je veux mourir au sein de notre auguste Mère.

Adieu, peuple charmant. Que je serais heureux,
 Si vous daigniez combler le plus cher de mes vœux !
 Déchirez le bandeau, reprenez vos suffrages,
 Renversez ma statue & brûlez mes ouvrages.

(*) Mr. l'Archevêque de Paris.

